

ASIE RUSSE

Le comte Ivanovitch Vorontzov Dachkov. — Le comte Vorontzov Dachkov, vice-roi du Caucase, qui a été remplacé au mois de septembre 1903 par le grand-duc Nicolas, vient de mourir dans sa soixante-dix-neuvième année.

Très ferme de caractère, le comte Vorontzov Dachkov fut un des conseillers favoris d'Alexandre III, bien qu'il ne partageât pas les idées de cet empereur foncièrement hostile à tout libéralisme, mais sa droiture lui assura l'amitié d'un souverain lui-même très droit et ennemi des souplesses courtisanes. Ce n'est cependant pas sous son règne qu'il a rempli le rôle dans lequel il a le plus marqué et dont nous devons lire un mot au moment où il disparaît.

L'empereur Nicolas II nomma le comte Vorontzov Dachkov vice-roi du Caucase en 1903. A cette époque, cette partie de l'empire russe était réquiemment troublée par l'effet des erreurs de l'administration impériale. Une politique de russification violente avait eu des suites fâcheuses : le mécontentement, l'agitation s'étaient répandus dans tout le pays, surtout à la suite des mesures de répression prises par les représentants du gouvernement central contre les populations indigènes. Des émeutes, des massacres, des insurrections s'étaient succédé, en une suite rapide, et un mouvement agraire avait éclaté, comme résultat de la confiscation des propriétés de l'Eglise arménienne en vertu d'un décret du 25 juin 1903.

Au moment où le comte Vorontzov Dachkov arriva au Caucase, le 15 mai 1903, il y fut accueilli

par une députation qui lui assura que, en ce qui concernait du moins les Arméniens, il pouvait compter sur leur coopération cordiale, si seulement il voulait les débarrasser des lois répressives d'exception « qui, tandis qu'elles abaissaient la dignité des Arméniens en tant qu'êtres humains, n'ajoutaient rien à la gloire de l'Empire russe ». Le comte Vorontzov Dachkov prit les Arméniens au mot : les biens de leur Eglise furent restitués et, sous son gouvernement fort et droit, ils devinrent les plus loyaux sujets de l'empereur.

Il en fut de même des Musulmans, des Tatars, des Géorgiens, des Circassiens et des autres éléments de la population : tous trouvèrent dans leur nouveau vice-roi un administrateur juste et habile, disposé à protéger leurs droits et leurs libertés contre les tendances réactionnaires du gouvernement central et ne leur demandant en échange que le loyalisme et le respect des lois. Grâce au comte Vorontzov Dachkov et à l'appui que lui donna sans cesse l'empereur Nicolas, la propagande panislamique et les intrigues des Jeunes-Turcs ne firent pas la moindre impression sur les Musulmans russes.

Lorsque la présente guerre éclata, le Caucase se révéla comme une source de force pour l'Empire, tandis qu'il avait été, dix années seulement plus tôt, une cause constante d'inquiétude et de faiblesse.

La carrière de ce vice-roi est une nouvelle illustration de ce que peut faire une politique indigène juste, ferme et fondée sur la connaissance des besoins et de l'esprit des populations.